

Secteur Féminin

## FORMATION DES CADRES

### DE LA JUSTIFICATION ET DU BON USAGE DES ARTÉFACTS ET AUTRES ARTIFICES DANS LES EXERCICES DE FORMATION ET DE DÉVELOPPEMENT

(MICHEL GENSON)

*L'exercice étant par excellence l'artefact principal et incontournable utilisé dans l'entraînement, il s'agira plutôt ici dans cet article de nous pencher sur les éventuels apports d'artéfacts et artifices complémentaires au sein même du dit exercice.*

#### DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'artefact et l'artifice sont vus comme les conséquences d'une création et les conséquences d'actes et paris ingénieux.

Ils peuvent être considérés, dans la forme même de l'exercice

- *Comme* des procédés, des contraintes, des interfaces (entre joueur et entraîneur par exemple) donc comme des conditionnements environnementaux supplémentaires.
- *Comme* des garanties aux caractères « opératoires » de l'exercice ?
- *Comme* des aides aux structurations d'exercices.
- *Comme* des possibilités d'une meilleure sollicitation de ce que l'entraîneur voudrait identifier comme devant être travailler..
- *Comme* des facilitations d'organisations du dialogue varié-systématique.
- *Comme* des sollicitations plus précises des composantes de l'activité.
- *Comme* des stigmatisations de sens.

***En un mot comme des moyens au service de la recherche d'une amélioration de la qualité et des effets recherchés des exercices.***

Pour que cette amélioration de qualité soit envisageable il m'a semblé opportun de nous référer et nous positionner par rapport à ce que Marc DURAND appelle « **les présupposés** » de la conception de l'entraînement (la pratique de l'exercice, la correspondance terme à terme, les règles de sollicitation et de développement, la théorie de l'exercice) et leurs limites.

Seules donc des interrogations commentées et bien comprises de ces dits présupposés pourront donner sens et justifications ou non aux apports d'artifices et artéfacts supplémentaires.

#### Commentaires

- Si on ne perçoit l'exercice qu'à l'aune du visible, comme simple reproduction de l'activité volley. Si on ne traduit **CE** qu'il y a à faire dans l'exercice qu'à travers une présentation « d'un prêt à faire » alors on peut penser que « passer sous le filet », « mettre quatre contreurs », etc..., est tout à fait incongru et inutile.
- Si on a la conviction que les composantes d'une activité humaine (*ex : le volley*) sont isolables, que ces composantes (objets) sont identifiables (*ex : le geste de la passe*) très précisément. Si on a la certitude qu'apprendre ces composantes (*ex : les habiletés*) peut se faire dans et par une correspondance « terme à terme » (on extrait, on fait faire et l'apprentissage se fera), alors par exemple « *partir dos au filet* » etc.... sera vu bien évidemment comme un « ovni ».
- Si on s'arrête à l'idée que la simple répétition de la sollicitation de l'entité visée (*ex : défendre en six*) permettra un apprentissage et un développement dans le temps (en d'autres termes comme le dit Marc DURAND : « *jouer au volley-ball suffirait à apprendre* »), alors on peut refuser tout artifice.
- Si on a la croyance ou même la prétention de penser que l'activité réelle du joueur correspond à l'activité prescrite. Si on considère qu'il n'y a pas de disjonction entre l'exercice prescrit par l'entraîneur et l'exercice réalisé par le joueur, alors là aussi « *partir à trois l'un derrière l'autre, multiplier les ballons, passer sous le filet,...* » et autres artifices plus ou moins élaborés ne seront que perturbations inutiles, freins, écrans opaques, gênes à la recherche de « la correspondance magique ».



### **Par contre,**

- Si **CE** qu'il y a à faire est vu comme un devenir appartenant au joueur (apprendre se perfectionner),
- Si l'exercice est perçu comme la mise en place de conditions, de contingences permettant de faciliter ce devenir,
- Si on a l'expérience de penser que les composantes de l'activité sont plus « abstraites », plus relatives donc moins visibles, moins isolables,
- Si on souhaite que les contraintes environnementales créent l'événement (apprendre, agir) et non imposent le seul comportement édicté par l'entraîneur,
- Si on accepte de prendre en compte certaines recherches concernant des pongistes de niveau international et qui affirment : « les joueurs(ses) déploient une **activité d'apprentissage intense** pendant les rencontres, alors qu'il est attendu d'eux une activité d'exécution et d'application des acquis »,
- Si on se centre plus sur la mise en situation de ce qu'il y a à faire que sur la transmission de ce qu'il y a à faire,
- Si on a compris que l'action est insérée dans un flux, est un flux elle-même, est une continuité et de ce fait ne peut pas seulement correspondre à une seule réaction, à un seul stimulus qui serait son point de départ,
- Si on voit que l'activité du joueur consiste à construire des contextes significatifs pour lui (voir l'article sur la Vision Située), contextes auxquels il va répondre tout en les construisant pour se les approprier (facilitation des transferts),
- Si on admet définitivement que la caractérisation de toute activité humaine est la variabilité,
- Si on ajoute à tout cela le problème de la motivation,

### **Alors ?**

Changer de « registre », de « régime » devient un devoir, avec comme conséquence première la recherche d'autres moyens que celui du simple exercice reproduisant stricto sensu ce qui est perçu au premier degré dans l'activité (laissons cette manière de voir au journaliste !!!!).

### **Alors ?**

Envisager favorablement l'utilisation d'artifices et autres artefacts apparaît justifiable et devient possible, souvent nécessaire, permettant par un débordement de la forme habituelle, par une centration sur des informations qualifiantes, par une incitation motivante d'atteindre plus aisément les objectifs décrits précédemment.

### **ILLUSTRATION. EN FORME DE BON USAGE DE L'ARTIFICE**

Exemple : celui de l'exercice présenté dans le cd-rom produit l'année dernière et comportant les départs dos au filet.

### **CE QUE L'ARTIFICE MET EN EXERGUE, PRECISE ? CONDUIT, AMELIORE. (et que vous pouvez facilement vérifier dans la pratique)**

1. Une meilleure réponse à la problématique du temps des trajectoires. Bien évidemment si vous n'avez pu identifier ce problème des temps et accepter l'idée qu'une des questions fondamentales que doit se poser le joueur c'est « que dois-je faire pendant le temps des trajectoires ? » (même quand je ne suis pas directement concerné) la richesse du travail induite par un départ dos au filet paraîtra bien faible voire inexistante. Il est évident, en plus, que nous sommes là dans une justification du « donner du temps au temps » si nécessaire et indispensable, précisément dans les exercices de formation.
2. Une facilitation de la prise en compte du travail de décentration.
3. Une obligation d'exploration plus fine, pour le joueur(se), du territoire dans lequel il (elle) doit agir.



4. Une augmentation de concentration (comme chaque fois qu'il y a apport de contingences supplémentaires)
5. Des possibilités de modulation, pour l'entraîneur, de la pression du temps.
6. Une capacité de travailler prioritairement un fragment, de jeu essentiel, inclus dans un déroulement, un flux (ici remise en disponibilité après une attaque).
7. Un travail d'une habileté technique (ici la passe). Si l'habileté n'est vue que comme geste et contact technique l'apport dos au filet ne pourra prendre pleinement sens. Par contre si on sait que l'habileté technique de la passe doit, dès le début, être travailler sous certains aspects essentiels comme : « la passe en profondeur après un déplacement », « la protection de la balle par les appuis au sol », « la passe en suspension », « la non recherche du filet », « la hauteur de balle pour aider le partenaire », « les relais de passe », etc. ... alors apparaît des éléments de la justification du départ dos au filet.
8. Une possibilité plus grande de donner une culture d'exigences pour le joueur(se) (prises dans le volley), une culture d'organisation, de modulation, de complexité pour l'entraîneur et une culture du sens partagé pour les deux.

#### **REMARQUE FINALE EN GUISE D’AFFIRMATION.**

Si l'artefact (l'exercice) est un moyen de palier au déficit de la situation de match en terme de moyen de travail, de source unique d'apprentissage, de formation et de recherche de performance il nous semble de même que l'artefact supplémentaire et l'artifice inclus dans l'exercice peuvent eux aussi être considérés comme un moyen de palier au déficit de la forme classique codée et donc être introduits comme possibilités de donner des dimension de travail (identifier, combiner, associer, opposer, varier, développer) plus riches en terme d'objectifs d'apprentissage, de développement voire de performance.

#### **Nota :**

Il n'en demeure pas moins qu'en tout dernier recours « *les artefacts disposés dans l'environnement des joueurs et joueuses peuvent ou non être exploités par eux dans l'action et si sans aucun doute les enseignants et entraîneurs peuvent avoir par ce biais une influence sur l'activité des joueurs(ses), elle se fera à condition que ces derniers(ses) prennent effectivement en compte ces artefacts* » (Marc DURAND).

---

#### **Références :**

Article « l'exercice du dehors, l'exercice du dedans » Marc DURAND (IUFM Montpellier).  
Cd-rom du secteur féminin concernant les exercices (Michel GENSON).